

# L'ÉCRAN

de la FFCV - Fédération Française de Cinéma et Vidéo

N° 96 mars 2012



# ATALANTE

Créateur de logiciels pour les associations

ATALANTE a développé une gamme d'outils simples et intuitifs vous permettant de réaliser votre gestion administrative, votre comptabilité et votre trésorerie.

enfin des logiciels intuitifs!



## Compt'Easy Asso Or

- ▶ Editer le compte de résultat de son association



## Compt'Bilan

- ▶ Réaliser le bilan devient un jeu d'enfant



## Dirig'Asso & Dirig'Club

- ▶ Gérer son association ou son club au quotidien : gestion des licenciés & gestion administrative et suivis financiers ; 50 modèles de documents, gestion de vos activités, ...



## Prévisionnel de trésorerie

- ▶ Réaliser un prévisionnel et gérer sa trésorerie



## Un concept "La mobilité"

- ▶ Utiliser son logiciel où que l'on soit, grâce au support sur clé USB



Téléchargez une version d'évaluation de 30 jours sur [www.atalante.net](http://www.atalante.net)

Tous les logiciels sont téléchargeables gratuitement sur le site

## Option maintenance et service après vente

- Assistance technique, informatique ou d'utilisation, 49 € par an

# 0 t i r é

## Sommaire

Éditorial p. 3

Actualités p.4-5

Le savoir à portée de clics p.6-8

Cœur de vidéo p. 9-10

Chronique p. 11-12  
Démarche de l'escalier (30)

Références p. 13

Ressources p. 14  
Du côté de chez Magix

Techniques p. 15-16  
Deux figures hautes en couleurs

Projet p.17-18  
La création d'une cinémathèque du cinéma d'amateur

Nouvelles fédérales p. 19-22  
Conseil d'administration du 21 janvier 2012

Carnet p. 23  
Adieu à Raymond LAFAY

Ont participé à ce numéro : Gérard Bailly, Marie Cipriani, Robert Dangas, Jean Denègre, Norbert Flaujac, Michel Gasqui, Norbert Peltier, Philippe Sevestre

Des études de l'INSEE et du CREDOC ont montré que 25 % de la population vit en retrait de la vie culturelle souvent à cause du faible niveau de revenu associé à l'absence de diplôme.

Des facteurs sont apparus comme les principaux obstacles à la fréquentation des lieux où se développent les pratiques culturelles. Seul, le cinéma reste la forme d'expression la plus accessible. Au regard de la loi, art 140 de la loi d'orientation du 29 juillet 98, relative à la lutte contre les exclusions prône « l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture. [...] Elle est un facteur majeur de progrès et de cohésion sociale ».

En 2003, le Ministre en charge de la Culture avait initié une mission intitulée « Vivre ensemble » dans l'esprit d'une culture partagée. Étaient concernées les pratiques artistiques culturelles innovantes, les pratiques amateurs.

Les institutions sont allées à la rencontre des publics « du champ social » en sollicitant la compétence des associations. L'enjeu étant de surmonter les obstacles de la langue et toucher des publics qui ne se sentent pas concernés par les activités culturelles habituelles.

Les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2011, un colloque organisé par le Conseil Économique, Social et Environnemental traitait du thème « Être ensemble », « Vivre ensemble ». Le triomphe de l'individualisme est pointé du doigt, immergé dans un monde sans frontière ouvert à tous les métissages,

les échanges, les confrontations. La question du partage intégrant les différences s'impose désormais comme une donnée incontournable.

Les relais entre grandes institutions et initiatives privées ont été mis en place pour permettre des passerelles vers les lieux de culture axés sur la formation au cinéma, l'audiovisuel et le multimédia. (Passeurs d'images, le Mois du film Documentaire etc.).

Les associations œuvrant dans le milieu de la culture sont de plus en plus présentes pour porter ce rôle de transmetteur. Depuis plus de soixante-dix ans, notre propre organisation, occupe, inlassablement, sa position sur le territoire, au fil des générations.

**toucher des publics qui ne se sentent pas concernés par les activités culturelles habituelles**

Elle a assuré une continuité dans une approche qui se veut à hauteur d'homme. Les organismes chargés de sauvegarder notre mémoire collective ne se sont pas trompés en nous sollicitant pour recueillir nos productions.

Notre développement n'est pas un vain mot. Dans un tel contexte, nous ne pouvons que croître et embellir.



Photo de couverture : Cinémathèque de Berlin. Photo Jean Denègre

## Le jour le plus Court



Une vaste opération, orchestrée par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Centre National du Cinéma, a été lancée en septembre dans le but de fêter le court-métrage.

La date choisie est celle qui correspond au jour le plus court de l'année et devait pour cela correspondre symboliquement au solstice d'hiver. Après la fête de la musique, l'image animée occupe enfin un espace libre dans les villes et les campagnes. Le jour dédié, avoir « pignon sur rue », devient une évidence. Les diffusions proposées dans des lieux traditionnels comme les salles de spectacles, les cinémathèques, les médiathèques naturellement propices à la projection comme d'autres lieux plus ou moins incongrus

comme les gares, les hangars, les garages, les cafés, ont donné une certaine dimension festive à l'événement. Certaines villes accueillant de grands festivals sont coutumières du fait, comme la ville d'Avignon au sein de laquelle la moindre surface est détournée pour accueillir les compagnies de théâtre.

L'idée est inattendue et extraordinaire, car permettre à tous les passionnés de l'image qu'ils soient implantés dans le milieu professionnel ou auteurs de films réalisés en auto production, ils auront l'opportunité de rencontrer le public, invité au dialogue, dans un face à face prometteur.

Ce qui n'a échappé à personne, est l'aspect promotionnel qui s'offre à ceux qui s'emploient à réaliser des œuvres de création avec les moyens les plus modestes.

Dans nos rangs, l'information, suffisamment attractive, a été répercutée à tous les ateliers, relayée par les présidents de régions.

En ce début d'année, lors du bilan nous avons constaté que la participation a été freinée par, d'une part le temps imparti assez réduit entre l'annonce de la manifestation d'envergure et la date choisie, et d'autre part, la recherche

de locaux. Indirectement, il a été possible de mesurer les capacités ou les dispositions de chaque club, à mobiliser ses membres actifs.

Grâce à l'Agence du Court-métrage, certains ont choisi la démarche individuelle afin de rejoindre une programmation concoctée par la dite agence, d'autres ont « exploité » la pertinence du mercredi, jour des enfants en composant un spectacle à partir du catalogue de la même agence réunissant les familles.

Plus concrètement, nous dirons que sur les huit régions qui composent notre territoire, la moitié a pu participer à l'événement, les clubs des villes du Bouchet, de Vanves de l'Haÿ-les-Roses et Paris pour la région Île de France, Jurançon et Cestas pour l'Ouest, Seyssins Rhône Alpes, et Ventabren pour le Sud.

Si l'opération est reconduite en 2012, chacune de nos structures se plaira à imaginer ce que sera la fête de l'image animée autour de la création de leurs auteurs, l'image prouvant une fois de plus son fort impact en matière de communication entre les hommes.

**Marie CIPRIANI**

### La fin d'un géant

#### Kodak se déclare en faillite



Le fondateur du groupe George Eastman (à gauche) avec Thomas Edison. Photo non datée.

Jeudi 19 janvier 2012 la société Kodak est placée sous la protection du chapitre XI de la loi américaine sur les faillites, ce qui la place à l'abri de ses créanciers.

Elle espère ainsi rebondir en exploitant ses nombreux brevets et se refaire une santé en 2013 dans une configuration plus réduite.

Les observateurs s'accordent à penser que Kodak n'a pas su prendre le virage du numérique alors que cette firme avait tout inventé

dans ce domaine dès 1975 mais n'y croyait pas laissant la place libre à la concurrence asiatique. Enfin, ses derniers dirigeants se sont grassement nourris sur la bête tant que le filon de l'argentique générait de substantiels bénéfices. Mais depuis 2003, la chute de l'action Kodak était vertigineuse au point de ne plus être cotée en bourse.

Les photographes et les cinéastes regretteront les temps heureux avec les magnifiques couleurs du Kodachrome.

Concernant l'aventure du Super 8 c'est Kodak qui a lancé le navire en 1965 et qui l'a coulé au 1985 alors que, devenu sonore en 1974, il avait atteint sa maturité pour une longue croisière avec des caméras aux optiques perfectionnées, des projecteurs à lampes xénon de très haute qualité et des tables de montage image et son de niveau professionnel. En fait si on nous dit aujourd'hui que Kodak n'a pas su ou voulu prendre le virage du numérique, ce qui est en partie vrai, on pourrait dire aussi la même chose à propos du virage qui aurait dû être pris en matière de vidéo analogique

pour le grand public. Pour les amateurs d'images animées et de son synchrone, Sony, avec le 8 mm et JVC avec le VHS-C, ont ensuite porté l'estocade puisqu'en 1983 et 1984 les caméras Super 8 ont disparu des vitrines des magasins pour être remplacées par une multitude de modèles de caméscopes. Il y avait un créneau que Kodak n'a pas voulu occuper et nombre de cinéastes amateurs ne se sont pas reconvertis en vidéastes car la qualité des images, déjà médiocre, se dégradait lors de reports multiples pendant les opérations de montage.

Sans se réjouir de la disparition d'un mastodonte qui n'a pas su évoluer et s'adapter, et sans tomber dans une nostalgie profonde, on peut souhaiter que la nouvelle structure, si elle renaît, renouera avec l'esprit d'une maison qui avait su marier la recherche de pointe avec de nombreuses applications dans les domaines scientifiques et industriels et la mise à disposition du grand public des produits d'une grande qualité qui ont construit sa légende.

**Ph.S**

## Le « jour le plus Court » : Cinamat était présent ! 21 décembre 2011

Le « jour le plus Court » (21 décembre, jour du solstice d'hiver) a eu lieu pour la première fois cette année, avec l'objectif de promouvoir le court-métrage dans toute la France, à l'initiative du Centre national du Cinéma (CNC) et le patronage du ministère de la Culture. L'ambition du CNC est de créer le symétrique de la fête de la Musique (21 juin, jour du solstice d'été) dont chacun connaît le succès.

Par l'intermédiaire de la FFCV et de Cinévif, notre club a reçu une invitation à participer à cette manifestation en organisant une projection de courts métrages le mercredi 21 décembre. L'indisponibilité de l'auditorium de L'Haÿ nous a conduits à envisager d'organiser une projection à Maisons-Alfort (94) (où

résident Roger Danel et moi), dans les locaux de la Médiathèque André Malraux. Le cadre était certes plus modeste et l'horaire imposé était l'après-midi (14 h 30 – 18 heures) mais il permettait peut-être de toucher un public plus large en cette période de congé scolaire.

Douze courts métrages de Cinamat ont été projetés, dans les genres les plus divers (fiction, réalité, expression libre, animation, minute), la plupart ayant été primés dans les concours régionaux et nationaux. L'assistance s'est montée à une soixantaine de spectateurs, dont la moitié était, comme prévu, composée de scolaires. Il s'agit d'un score honorable pour une première fois, surtout si l'on sait que la publicité a été peu développée à Maisons-Alfort (et a fortiori dans le Val-de-Marne), essentiellement faute de temps. En tout cas c'était une occasion



*De jeunes spectateurs ont apprécié à Maisons-Alfort «Rues fugitives» de Roger Danel et Jean Denègre*

de faire connaître la production vidéo de Cinamat et, qui sait, de susciter des vocations à l'heure où l'on souhaite favoriser l'arrivée de nouveaux adhérents au club.

**Jean DENÈGRE**

## Musées du cinéma de Paris et Berlin

Les amoureux du cinéma ne peuvent qu'être attirés par la cinémathèque de Paris (<http://www.cinematheque.fr>), située à Bercy dans un élégant bâtiment neuf jouxtant le magnifique parc longeant la Seine. Et en particulier par son « musée du cinéma » qui a vocation à en présenter l'histoire. Le visiteur est émerveillé de (re) découvrir comment le cinéma est né, en France et dans le monde, puis s'est développé avec plusieurs mutations successives : les décors, les trucages, le cinéma parlant, le cinémascope, etc. On y voit, par exemple, la maquette du studio de Méliès à Montreuil (1904!), le robot de Fritz Lang dans Metropolis (1927), etc. Par contre, l'histoire paraît s'arrêter vers le milieu du XXe siècle, car aucun film ni réalisateur ni acteur, qu'il soit français ou étranger, n'est évoqué après 1950 : il y a certes une iconographie très riche en affiches de films d'avant-guerre, mais pas de photos de nos grands acteurs, pas un mot sur Carné, Clouzot, Truffaut, Godard, Chabrol etc. Explication (rapide) : ce musée est en fait l'héritage de la collection d'Henri Langlois, fondateur de la cinémathèque en 1936 et disparu en 1977, qui a su rassembler des objets et des documents d'un intérêt exceptionnel mais n'a pas eu, semble-t-il, de continuateur dans cette voie pourtant bien tracée... Il se trouve que les hasards d'un voyage en Allemagne m'ont conduit cet été à Berlin et au musée du cinéma allemand (<http://www.deutsche-kinemathek.de>), situé dans la toute récente tour Sony, au bord de la Potsdamer Platz. Là, le visiteur est accueilli par une projection en boucle, sur des combinaisons de miroirs dans toutes les directions, de photos très grand format extraites de films culte du monde entier (Casablanca, par ex.) où l'on peut admirer les acteurs les plus célèbres. La magie du cinéma vous envahit à l'instant.

La suite de la visite n'est pas moins captivante : salles consacrées aux grands cinéastes allemands d'avant-guerre (Lang, Pabst, Lubitsch...) mais aussi d'après-guerre, plusieurs salles consacrées à Marlene Dietrich, etc. Même si ce musée berlinois est moins riche « technologiquement » que le musée parisien sur les procédés du cinéma, il sait mettre en valeur la richesse artistique et l'apport humain, poétique, esthétique, etc. du cinéma allemand à la société et au monde. Verra-t-on un jour, à Paris, un musée du cinéma mettant en valeur la richesse artistique et l'apport humain, artistique, esthétique, etc. du cinéma français à la société et au monde ?

**Jean DENÈGRE**



# S'informer, s'instruire sur la grande toile

*Toujours à la recherche d'informations pointues sur le cinéma et ses techniques, L'Écran de la FFCV, communiquera régulièrement des liens vers des sites qui publient des articles particulièrement intéressants.*

## Inventer les sons

À lire un entretien avec Ben Burt, le magicien du son de *Wall.E* par Pascal PINTEAU

<http://www.effets-speciaux.info/article?id=82>

Citation: « *Mon travail a consisté à inventer absolument tous les sons que vous entendez dans Wall-E, à l'exception de la musique: les voix des personnages, donc, mais aussi les sons du paysage désolé de la terre, les bruits des différents engins et fusées, les explosions, les tirs, les ambiances à l'intérieur du gigantesque vaisseau de croisière, etc.* »

## La fin du 35 mm : pour quand ?

L'analyse d'IHS Screen Digest du 25 octobre 2011

À lire sur : [http://www.manice.org/joom2011/index.php?option=com\\_content&view=article&id=303:la-fin-du-35mm-pour-quand](http://www.manice.org/joom2011/index.php?option=com_content&view=article&id=303:la-fin-du-35mm-pour-quand)

Extrait: Cette réflexion d'IHS Screen Digest (présentée au cours d'une web-conférence le 20 octobre 2011 par David Hancock) repose sur une analyse de l'évolution des trois piliers du marché de la pellicule : la production de la matière première (le film), le

tirage des copies et la demande de copies 35 mm.

### La production de pellicule

IHS Screen Digest met l'accent sur la vulnérabilité de cette activité dominée par trois acteurs (Agfa, Fuji, Kodak) : l'essor du numérique a provoqué un déclin très rapide de la production de pellicule dont le volume est passé en 5 ans de 13 milliards à moins de 5 milliards de pieds (1 pied = 0,33 mètre). Le prix de la pellicule progresse donc fortement (+20 % en 2011) ce qui ne peut qu'accélérer son déclin face au numérique.

### Les laboratoires de postproduction

Ils pratiquent aussi une activité dont la marge se dégrade rapidement quand la production est orientée à la baisse, ce qui renforce les pressions inflationnistes sur les prix des copies. La poursuite inévitable d'un processus de consolidation (échange mutuel de prestations entre Deluxe et Technicolor) devrait entraîner une diminution forte et rapide des capacités mondiales de tirage de copies.

### La demande des distributeurs

La part des écrans « d-cinema » dépassera 90 % du parc total entre les années 2012 et 2015, selon les territoires. Le franchissement de ce cap est prévu pour 2013 en Europe de l'ouest (2012 en Amérique du Nord, 2014 en Europe centrale et de l'est). Conclusion: l'usage de la copie 35 mm marginal en Europe de l'ouest à partir de 2014

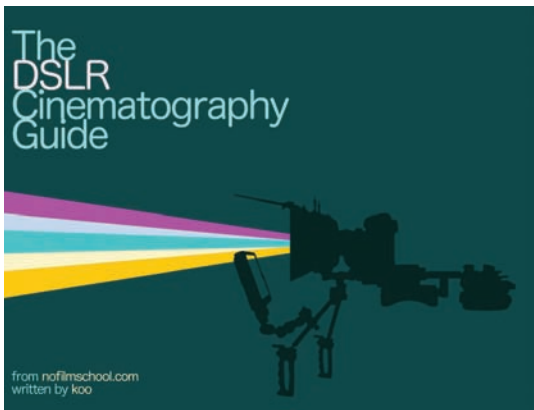
### Suite à cette information, la réaction de Norbert PELTIER

Il y a toujours des nostalgiques des anciennes technologies, et c'est normal.

J'ai la chance d'avoir fait partie pendant 10 ans de la Commission numérique de la CST (Commission Supérieure Technique), et il ne faut pas croire qu'il n'y a pas eu des clashes avec les professionnels, sur le coût du numérique d'abord : un projecteur 35 mm coûtait 30 000 € et durait 20 ans (ce n'est que de la mécanique), alors que le numérique coûte 70 000 € (projecteur + serveur), et durera moins de 7 ans, sans compter les évolutions techniques, on en est déjà au futur projecteur laser de Kodak et au format 4K voir 8K.

Par contre, sans savoir pourquoi, les spectateurs apprécient le numérique, plus de rayure sur les films, stabilité de l'image, plus de décadage, lumière mieux étalée etc. La norme adoptée aussi, le JPEG 2000 en 2K, a permis à une société française (DOREMI), seul fabricant à l'époque de serveur en JPEG, de devenir numéro un mondial dans ce domaine. Également le coût d'une copie 35 mm qui coûte 1 500 € et dure 100 projections sans avoir d'usure, alors que le transfert sur DD d'un film coûte 250 €, la différence est versée à un fond du CNC, qui aide les petites salles à s'équiper, donc l'accès aux copies de ces petites salles devrait être facilité. N'oublions pas non plus que le 35 mm était condamné, car les cristaux d'argent se raréfiaient et allaient se tarir aux environs de 2020.

**Norbert PELTIER**



## Filmer avec un reflex DSLR

Faut-il troquer son caméscope contre un appareil photo de type DSLR (Digital Single Lens Reflex)? Quels avantages? Quelles contraintes? Quelles difficultés d'emploi? Quels équipements complémentaires sont nécessaires? Beaucoup sont intrigués et hésitants. Si l'on maîtrise peu ou prou l'anglais le site de nofilmschool.com permet de télécharger gratuitement (mais un don est sollicité) un excellent guide au format pdf de 114 pages, tout en couleurs, répondant à toutes les questions. Mieux, en cliquant sur des liens vidéos à l'intérieur des pages, on accède directement sur le site de nofilmschool.com où l'on peut voir des petites vidéos de démonstration sur tel ou tel sujet.

## L'œil et les couleurs

Les nouvelles techniques de capture d'images et de postproduction (effets spéciaux, étalonnage numérique, etc.) permettent aujourd'hui de produire des résultats impressionnants en termes de qualité perçue. Il est possible de rationaliser ces choix si l'on connaît les facteurs qui influent le plus sur notre perception, et l'on peut alors réaliser des arbitrages techniques, en lien direct avec les

attentes artistiques, pour maximiser un rendu visuel à budget donné.

La société Nexyad a développé (au départ pour des applications de photogrammétrie satellite) des algorithmes uniques qui permettent de reconnaître dans une image :

- Les teintes
- Les saturations
- Les luminances
- Les textures
- Les mouvements apparents

tions précieuses en français qui peuvent être copiés dans un traitement de texte et mis dans des dossiers de référence.

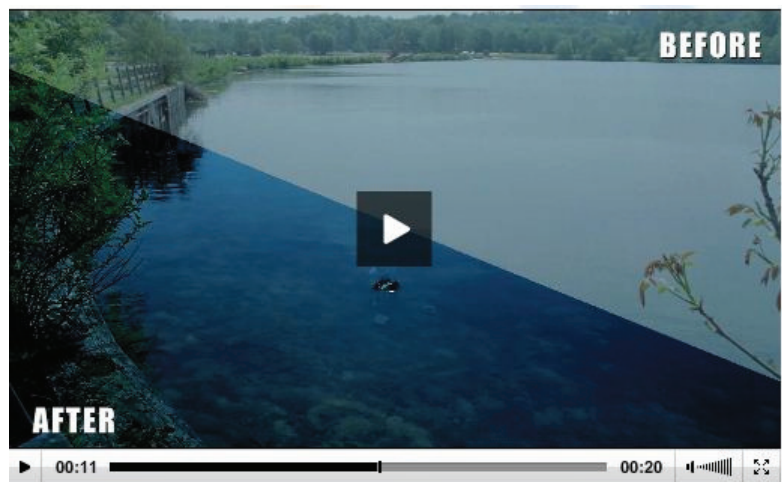
Citons par exemple :

Newsletter Nexyad FX N° 1 : focus sur l'effet « nuit américaine »

Newsletter Nexyad FX N° 2 : atténuation du bruit et grain d'images

Newsletter Nexyad FX N° 3 : Effets spéciaux appliqués au pré-étalonnage

Newsletter Nexyad FX N° 4 : Modèles de la vision humaine et qualité perçue



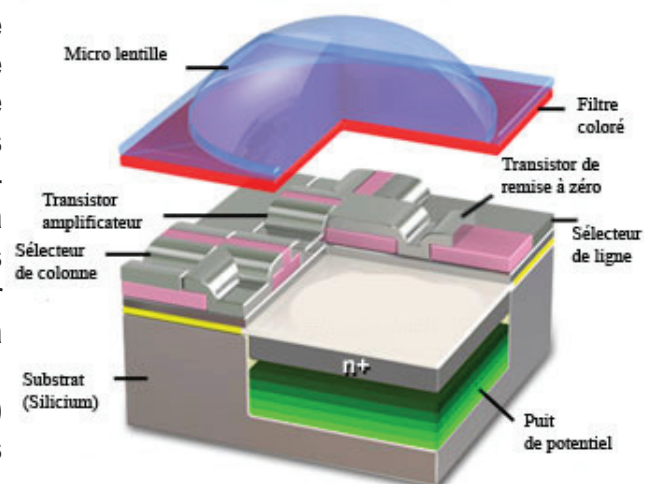
Essai réalisé avec le directeur de la photographie Philippe Piffeteau : Pré-étalonnage matin  
Au premier plan, on a l'impression que l'eau est transparente comme si l'on avait utilisé un polarisant

En croisant ces éléments pré calculés, on peut isoler quasiment n'importe quelle partie de l'image : exemple : « les bleus très texturés moyennement saturés plutôt lumineux avec peu de mouvements apparents » etc.

des images : contrastes, couleurs, netteté, lisibilité

Bien entendu ces pages de newsletter renvoient à des vidéos de démonstration.

Structure d'un capteur CMOS



Cette technique permet de séparer par exemple une mer bleue d'un ciel bleu, elle permet de conserver les nuages dans le ciel, d'assombrir et/ou de colorer à volonté le ciel, de rendre les nuages transparents pour rajouter un ciel étoilé ou la lune derrière, etc. Nexyad ([www.nexyad.net](http://www.nexyad.net)) met en ligne des documents techniques avec des illustra-

## Trésors des films européens

Sur le site web des cinémathèques européennes «europafilms treasures» on trouve des films de Jean Vivié, ingénieur des mines et homme de terrain, et qui par ailleurs a vraisemblablement été membre de notre fédération avant de devenir directeur des archives du film du CNC, professeur à l'IDHEC et à l'école de cinéma de Vaugirard, membre de la commission supérieure technique du cinéma.

### Préfiguration de l'UNICA

Sur le site des archives européennes du film, on a chez Lobster films, le film tourné par Jean Vivié sur le II<sup>e</sup> congrès international du cinéma amateur qui s'est tenu à Berlin en 1936 pendant les jeux olympiques, un an avant la création de l'UNICA.

[http://www.europafilmtreasures.fr/PY/371/voir-le-film-berlin\\_1936](http://www.europafilmtreasures.fr/PY/371/voir-le-film-berlin_1936)

Sur le site, on trouve aussi le livret et la notice sur Jean Vivié qui a vraisemblablement été membre de notre fédération (au moins avant-guerre) avant de devenir directeur des archives du film du CNC, professeur à l'IDHEC et à l'école de cinéma de Vaugirard, membre de la commission supérieure technique du cinéma.

Le film, très intéressant, nous montre Berlin sous le soleil d'été, avec ses badauds, ses trams, ses bus, ses monuments. Il se dégage, au premier abord, une atmosphère bon enfant. Les cinéastes amateurs, une soixantaine, venus de plusieurs pays d'Europe, ont droit à quelques honneurs comme la visite de studios de cinéma et un petit article en première page d'un quotidien. Mais le grand événement ce sont les Jeux olym-



*En visite aux studios Tobis et de la UFA les congressistes découvrent le matériel professionnel*

piques dont on aperçoit des athlètes porteurs de drapeaux qui descendent des marches et un plongeur qui saute dans le vide. Images prémonitoires d'une Europe qui va basculer dans le gouffre? Ici et là, les uniformes se font un peu plus nombreux, ainsi que les drapeaux frappés de la croix gammée. Quelques bras tendus surgissent au passage d'un défilé militaire. Dans le ciel limpide, un ballon captif et un gros avion annoncent les nuages à venir. Et, bouquet final, le film se termine par la figure inquiétante du Fuhrer, l'ancien combattant de la Grande Guerre qui rêve de revanche.

### La croisière s'amuse

Un autre film de Jean Vivié, en couleurs et avec commentaire relate avec émotion, dans le ton de voix ampoulé des films d'actualité, les souvenirs impérissables de quelques privilégiés qui ont pu s'offrir en 1950 une belle croisière en Méditerranée. Cela vaut le détour comme dirait le guide Michelin.

[http://www.europafilmtreasures.fr/PY/274/voir-le-film-croisiere\\_en\\_mediterranee](http://www.europafilmtreasures.fr/PY/274/voir-le-film-croisiere_en_mediterranee)

*La fête à bord d'un bateau qui n'est pas le Concordia!*





# Les vidéos brèves par Gérard BAILLY



**Prix de la Jeune Création**  
**Interrogatoire**  
 de Zhang Miao  
 Expression libre 2' 40. École  
 supérieure d'art et de design  
 Orléans Rég 3

Gros plan sur une machine à écrire frappant un texte d'interrogatoire. Tabulation

cadencée, deux points, ouvrez les guillemets, hommage à Raymond Queneau, à l'exercice de style par les mots, à l'art de la fugue dactylographique sans trémolo. Au clavier A.Z.E.R.T.Y : la vidéo propose un staccato métallique de grande ampleur. Les lignes se succèdent en forçant le regard et l'attention au texte pour en découvrir le sens qui se dérobe finalement. Optiquement et auditivement intéressant et ça ne dure que deux minutes quarante.

**Prix de la musique originale**  
**Second seuil**  
 de Loïc Nicoloff  
 Musique originale : Gilles  
 Maugenest  
 Fiction 20' ACC Salon de  
 Provence

Mêlé à la foule des vivants, c'est connu, l'ectoplasme découvre les pires tourments de sa condition de candide en enfer. Loïc Nicoloff propose une fraîche et détonante comédie de faux-semblants entre morts et vivants dans laquelle un trentenaire découvre la vacuité de sa condition de défunt en même temps que son impuissance à agir en tout puisqu'il est décédé. Flanqué d'un témoin muet qui lui colle aux basques et dont il ne peut se défaire, il croise d'autres défunts escortés des mêmes entités énigmatiques et nippées comme des voituriers de palace. De quoi nourrir abondamment le comique de situation ( intemporelle) - en épinglant au passage le prêche comminatoire d'un Ordre Nouveau . Surprendre, Loïc Nicoloff ne s'en lasse pas en pilotant Frédéric Gorny et Claire Perot entre morts et vivants dans des scènes savoureusement ironiques. Porté par un col-



lectif d'acteurs et de techniciens époustouflants (sans oublier l'excellent accompagnement musical de Gilles Maugenest) il signe une comédie jubilatoire, baroque et futée pour sa théâtralité accordée à un cinéma avisé du risque du mélange des genres (traiter le paradoxe) et sans recourir aux effets spéciaux dont le cinéma fantastique est gavé. Une comédie pimpante et poétique infusée d'inquiétude et d'ironie.

## Prix du clip

### **Narthex**

de Xavier Labarre

Vidéo-Clip 5' 25. ACA Films St Barthélémy Rég 4

Monté cardio sans effets superflus ce clip de musique métal-électro souhaitant longue vie aux androïdes, présente le titre du premier album de C-Rom : *Narthex* - en grec ancien signifie seuil initiatique - particulièrement classieux et trapu musicalement. Même si le thème n'est pas nouveau, on est en face de pros exigeants et d'un vidéaste expérimenté. C-Rom franchit le seuil et trouve la lumière, très loin des jobards crapoteux qui envahissent le genre avec cinq centst potards et deux accords. *Narthex* c'est du lourd libérateur sans surcroît d'esbroufe gothique et avec des musiciens taillés pour la scène métal, chanteuse comprise.



## Mention spéciale du Jury **Le jour où mon monde s'arrêta**

de Patrick Basso

Musique originale de Patrick Basso

Fiction 28' Epinal Rég 5

1957. Un ancien officier nazi se retrouve confronté à une déportée dont la famille fut anéantie en avril 1942. Le scénario prévisible fait la part belle à la photo ainsi qu'à la justesse de jeu des deux protagonistes ( Claire di Carlo et Emmanuel Vuillemin ) mais la mise en scène reste en deçà des enjeux telle cette visite peu convaincante d'une amie au cours

de la confrontation entre victime et bourreau. Les moyens discursifs établissant l'ancrage des douleurs de la déportation ou ceux de l'hydre nazi en train de flancher au contact de l'acier du canon requièrent plus d'exigence aux dialogues pour singulariser la découverte d'un bourreau de cette nature et vingt-huit minutes semblent ici insuffisantes pour convaincre mais Claire Di Carlo est émouvante dans son rôle de couturière orpheline découvrant son tortionnaire derrière le masque d'un brocanteur. L'effet d'aubaine de cette rencontre tient plus à la composition de l'actrice mais ne pousse pas sa dynamique dans le scénario et la fin même habile devient par voie de conséquences un argument contingent. À part ça, tous les postes techniques témoignent du talent d'une équipe très investie.

**À suivre**



# Démarche de l'escalier (30)

## Papy, raconte encore !

NON, NON et NON ! Vous pouvez bien être des millions à m'écrire pour me supplier, je ne changerai pas d'avis. Je ne me présenterai pas à la Présidence de la République ! Où trouverais-je le temps, ensuite, de vous livrer, chaque trimestre, le fruit de mes profondes réflexions ? Alors c'est NON ! Un NON définitif. À moins que ? Bon, laissons cela. Et vous, comment allez vous depuis notre dernière rencontre ?

Souvenez vous, c'était le 27 octobre 1927, nous assistions de concert et bouche bée, à Broadway, à la projection du *Chanteur de Jazz*, ce film d'Alan Crosland qui n'aurait certes pas marqué l'histoire du cinéma s'il n'y avait eu ces quelques scènes où l'acteur Al Jolson, le visage noirci pour faire plus typique, a fait prononcer au bébé des frères Lumière ses premières paroles. Que de chemin parcouru depuis ! J'avais promis de vous conter la suite. Chose promise, chose due ! Oyez , oyez donc, braves gens.

Le temps a passé. Nous voici en 1931. Pour ceux qui n'ont pas suivi ou ont un début d'Alzheimer (dont le prénom - dois-je vous le rappeler ? - est Alois), nous avons précédemment évoqué l'idée géniale du trio allemand Vogt, Engl et Massolle, de filmer, en marge de la pellicule, les variations de lumière modulées, à l'aide d'une cellule photo-électrique, par les ondes sonores. Ce système, dit « à densités variables », vient tout juste d'être transformé par Alan Blumlein, en « elongations variables ». Cela va permettre d'enregistrer deux pistes parallèles et d'ouvrir ainsi la porte à la stéréophonie, grâce aux travaux de Douglas Shearer, qui mettra au point, en 1935, un système de haut-parleurs à deux voies, pour « Lansing Manufacturing C° », futur « J.B.L. ».

Cette année 1931 marque surtout la disparition complète du cinéma muet !

## Marchons vers les plate-bande

Après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, la bande magnétique deviendra l'outil de base du son et permettra la multiplication, à l'infini, des pistes sonores. Plus tard, on verra l'avènement du système Dolby et de ses améliorations successives : Dolby stéréo, Dolby surround. Puis viendront les disques numériques à la norme THX, du nom du 1<sup>er</sup> film du réalisateur Georges Lucas, son promoteur.

Mais revenons à nos années 30 ! Tous ces progrès ne se produisent pas sans mal. Tout d'abord, il a fallu enfermer la bruyante caméra dans une cabine insonorisée, ce qui lui a retiré beaucoup de sa mobilité. Les studios aussi ont dû être insonorisés et sur les plateaux, lors des tournages, il n'est pas toujours aisé de trouver le moyen de dissimuler les micros.

La synchronisation du son et de l'image ont rendu le montage beaucoup plus complexe. Le doublage s'est avéré nécessaire, augmentant considérablement le coût des productions et donnant ainsi une large prépondérance aux grosses sociétés hollywoodiennes, qui ont

envahi le marché. Résultat, 70 % des films projetés, un peu partout, sont à présent américains. Tant et si bien que chez nous, les syndicats ont exigé, au nom de la préservation de la culture nationale, que tous parlent français et soient accompagnés par des musiques françaises. À cette fin a été créé, en novembre 1930, un « Comité d'études du théâtre, de la musique et du cinématographe français ».

## Tout finit par des chansons !

Les salles de projection ont dû, également, modifier leur équipement. Les petites n'ont pu l'acquiescer et ferment leurs portes. La plus grande partie des musiciens et bonimenteurs qui travaillaient dans ces salles se sont retrouvés au chômage. Bien que les syndicats se soient aussi mobilisés pour eux, ils ne peuvent y remédier pour l'instant.

C'est la chanson, domaine privilégié du son s'il en fût, qui va apporter à tous ces artistes un espoir nouveau, en envahissant littéralement l'écran dans tous les films de l'époque. L'histoire vaut la peine d'être contée. Voulez vous que ? Oui, oui, Papy, vas-y ! Bon, d'accord !

### Montage image et montage son en synchronisation



Aux périodes les plus noires, correspondent souvent les divertissements les plus gais, comme s'ils pouvaient faire oublier la dure réalité en offrant un coin de rêve où se réfugier. La crise économique de 1929 et la guerre de 39/45 ont amené, selon ce principe, un cinéma léger qui, grâce au développement de l'enregistrement et de la diffusion sonores, est devenu le substitut du « Caf' Conc' » et a favorisé l'explosion de la comédie musicale.

## Y'a d' la joie !

À Paris, Berlin, Rome, Londres et bien sûr Hollywood, on s'empresse de filmer opéras, opérettes et même le moindre spectacle de music-hall. Rien que pour nos années 30, on a décompté 740 films, illustrés par près de 4.000 chansons. Parfois, certains scénarios en comportent plus d'une dizaine, ce qui représente jusqu'à ½ heure de chant sur 1 heure ¾ de film.

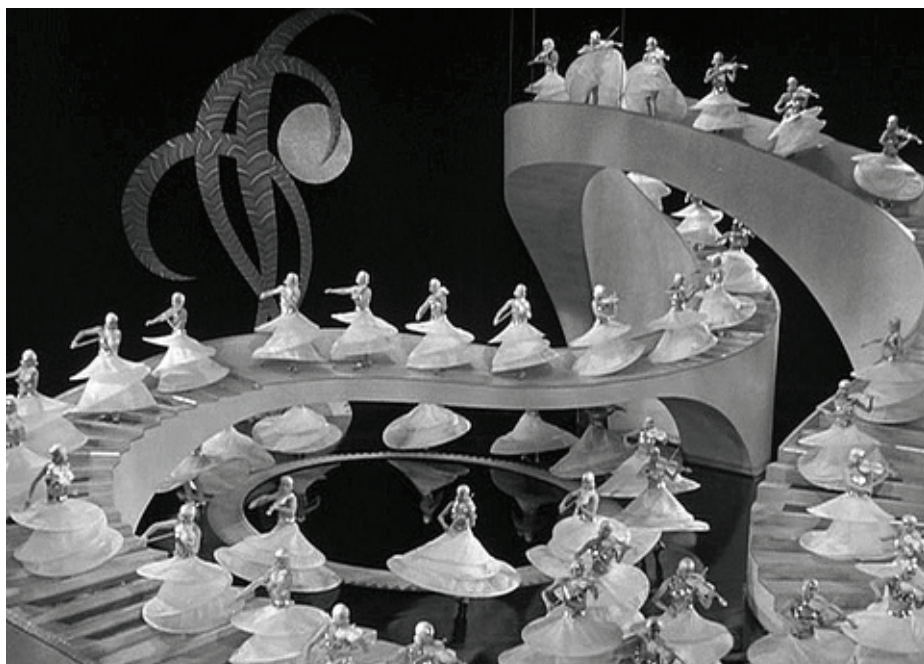
Mais le plus souvent, on en compte que deux ou trois, qui n'apparaissent qu'en simple « figurantes », comme éléments publicitaires, pour accompagner le générique de début ou de fin, totalement hors de l'action. Paradoxalement, elles sont souvent la seule chose qui restera dans les mémoires, lorsque le film lui-même aura été oublié.

D'autres accompagnent l'action sans intervenir, interprétées dans un décor de rue, de bal, de banquet, de manifestation. À la suite de Marcel Carné, Julien Duvivier, Sacha Guitry ou Jean Renoir, maîtres en la matière, les cinéastes de la « Nouvelle vague », comme François Truffaut ou Jean-Luc Godard, reprendront cette formule.

## Des gens de bonne composition

Si nos musiciens revivent, étant simplement passés des salles de projection aux studios, ce sont surtout les compositeurs qui profitent de cette manne. En France, ceux travaillant principalement pour le cinéma passent rapidement d'une quinzaine à près de 250, avec autant de paroliers. Bien protégés par la SACEM, ils travaillent pour 300 éditeurs, regroupés pour la plupart à Paris, aux environs du faubourg Saint Martin.

À Raoul Moretti, Armand Bernard, Christian Borel-Clerc, Werner Richard Heyman, Marcel



Les étonnantes chorégraphies de Busby Berkeley ont marqué l'âge d'or de la comédie musicale

Lattès, Jean Lenoir, Paul Misraki, Philippe Parès, Georges Van Parys, René Sylviano ou Maurice Yvain, encore inconnus, viennent s'adjoindre d'autres auteurs musicaux déjà célèbres, comme Georges Auric, Arthur Honegger, Jacques Ibert, Maurice Jaubert, Darius Milhaud ou Jean Wiener.

Certains d'entre eux se spécialisent dans la production d'un réalisateur précis : Joseph Kosma pour Jean Renoir par exemple, ou encore Casimir Oberfeld avec Christian Christian-Jaque et Léon Mathot. D'autres, comme Jean Boyer, se font eux-mêmes réalisateurs. Le plus prolifique de tous est Vincent Scotto. Composant surtout pour les films de Marcel Pagnol, il est l'auteur de plusieurs centaines de partitions

## Ce n'est qu'un « au revoir » !

Pourtant c'est aux Etats-Unis que la comédie musicale obtient ses plus grands succès. En effet, l'amour exprimé en chants et danses, s'accorde mieux avec la censure très stricte dite « Code H. », sévissant à Hollywood. Les maîtres du genre sont le couple Fred Astaire et Ginger Rogers, de la RKO, le chorégraphe Busby Berkeley, de la MGM, l'acteur, danseur et réalisateur Gene Kelly, Walt Disney et certains de ses films d'animation et plus tard Elvis Presley.

En France, le genre évoluera vers les opérettes filmées, dont les maîtres incontestés

seront Maurice Vandair, Raymond Vinci et surtout Francis Lopez, qui en tournera 15 entre 1946 et 1958. Plus tard, il se perpétuera grâce à des réalisateurs tels que Jacques Démy, auteur des *Parapluies de Cherbourg* et des *Demoiselles de Rochefort*, ou, de nos jours, comme Alain Resnais, avec *On connaît la chanson*, ou François Ozon, avec *8 femmes*.

Mais que vois-je ? Les colonnes qui me sont généreusement imparties par votre journal favori sont en passe d'être pleines ? Il va nous falloir nous quitter mes chers amis. La fin de notre histoire dans 3 mois ! Après les auteurs, nous parlerons des interprètes. Croyez vous que vous pourrez tenir jusque là ? Allez, courage !

Et pour les élections, je vais voir... si, grâce à vous, les sondages me sont vraiment favorables et me laissent un espoir sérieux d'être présent au 2<sup>e</sup> tour, je ne dis pas que...

**Robert DANGAS**

## L'art de filmer

de Gustavo Mercado

188 pages, Pearson education France, 2011, 25 €

ISBN : 978-2-7440-9374-6

Gustavo Mercado, réalisateur indépendant, enseigne le montage, l'écriture, la production et le langage cinématographique au Hunter College de New York.

*L'art de filmer, apprendre (et transgresser) les règles de la composition cinématographique* expose de manière claire et pédagogique l'art et la manière d'utiliser différents cadrages pour donner du sens à la narration filmique. On apprend ainsi à faire des choix esthétiques et expressifs en fonction des plans qu'on souhaite réaliser grâce à des analyses de chefs d'œuvre du cinéma contemporain (*Pulp fiction, Matrix, Amélie Poulain, La haine, Kagemusha, Full Metal Jacket, etc.*)

Après une introduction où l'auteur aborde les principes de la composition et les concepts techniques pour trouver le bon cadre se terminant par l'emploi recommandé, sur le plateau, d'un viseur de champ, l'ouvrage aborde les grands types de plan (rapproché, désaxé, plan au dessus de l'épaule, panoramique vertical, plan de deux, dolly, travelling etc.) toujours de la même manière : la définition du plan, ses caractéristiques, ses conditions d'emploi, ses contraintes, ses inconvénients, son apport à la narration etc.

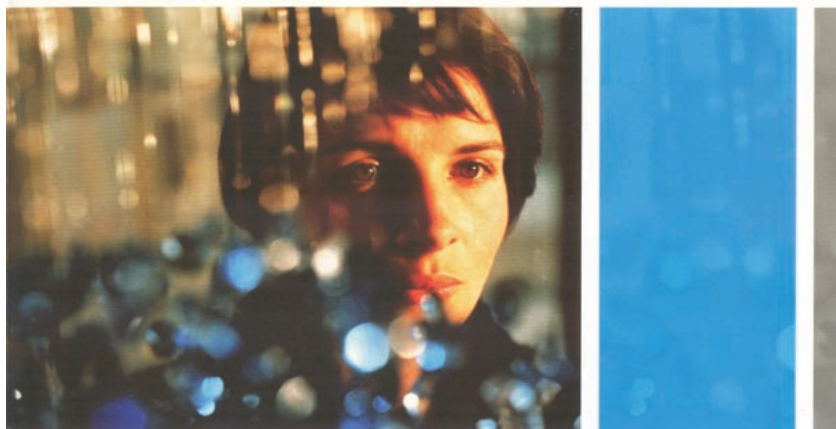
Il montre ensuite un type de plan tiré d'un film important dont il décortique la raison d'être : photo d'ensemble du plan et photo du même plan avec des flèches et des marqueurs qui commentent la photo. C'est très instructif et très détaillé. On se croirait devant le mur d'un profileur de criminel dans une série télévisée. Impressionnant.

Une fois l'analyse du plan faite, on aborde les considérations techniques relatives aux objectifs employés, au format et à l'éclairage. La page suivante, celle destinée à la transgression des règles, fait référence à un autre film dans lequel l'exemple choisi s'affranchit des règles précédemment édictées.

Pourquoi s'affranchir d'une règle? Pour une raison à la fois esthétique et narrative.

## GUSTAVO MERCADO L'ART DE FILMER

Apprendre (et transgresser) les règles de la composition cinématographique



PEARSON

On passe ensuite à l'examen d'un autre type de plan, toutes les analyses étant présentées selon la même méthode ce qui donne à l'ensemble de l'ouvrage une cohésion pédagogique remarquable.

Ce livre devrait servir de base à des exercices collectifs d'analyse dans les ateliers de la FFCV.

## 101 petits secrets de cinéma qui font les grands films

Texte de Neil Landau

Illustrations de Matthew

Frederick

Editions Dunod, août 2011, 9,40 €

ISBN 978-2-10-056430-9

Destiné à tous les amoureux du cinéma, ce livre dévoile quelques uns des secrets les mieux gardés, de l'écriture du scénario au montage, en passant par la mise en scène, la direction des acteurs, le cadrage, les décors.

Neil Landau est scénariste et enseigne à la Film school of l'UCLA à Los Angeles.

Pour moins de 10 euros les radins ont de quoi s'offrir un petit livre de chevet qu'ils compulsent, avec intérêt, des dizaines de fois tant les exemples choisis sont pertinents à la fois par le texte et par les illustrations. Au hasard des conseils, voici celui concernant l'art de l'ellipse. La vignette de gauche représente une femme en conversation avec une autre et qui déclare : « Il n'est pas question que je prenne l'avion avec cet homme! ». La vignette de droite montre la même femme qui se morfond sur son siège d'avion en essayant de lire un livre. À sa droite, assis près du hublot, l'homme indésirable, dort profondément et ronfle fortement. Citons, pour le plaisir, sachant que nombre de films dits courts sont souvent trop longs, cette phrase de Saint-Exupéry : « Il semble que la perfection soit atteinte non quand il n'y a plus rien à ajouter, mais quand il n'y a plus rien à retrancher. »

101 PETITS SECRETS  
DE CINÉMA  
QUI FONT LES  
GRANDS FILMS



Neil Landau | Matthew Frederick

# Du côté de chez MAGIX

Magix Vidéo Deluxe a gagné, peu à peu, la faveur de nombreux vidéastes plus ou moins amateurs.

On en est déjà à la version 18 MX pour 100 € et 130 € pour la version MX Premium. Les prix ne montent pas trop et de nouvelles performances s'ajoutent aux programmes. Le but du jeu est de faire acheter des mises à jour qui à la longue finissent par être onéreuses pour ceux qui veulent avoir toujours la dernière version du logiciel ainsi que les programmes offerts en bonus. On peut voir les vidéos de présentation de la version 18 sur la grande toile : <http://www.magix.com/fr/video-deluxe/plus/> et <http://www.magix.com/fr/video-deluxe/premium/> )

Le programme professionnel sous l'appellation MAGIX Video Pro est sorti début février dans sa version X4. Comme quoi dans le domaine professionnel on ne change pas de version tous les six mois.

C'est un logiciel de montage vidéo performant mis au point tout spécialement pour répondre aux attentes des utilisateurs avertis.

Avec cette nouvelle version professionnelle optimisée, la firme allemande Magix, dont on connaît le sérieux, peut jouer maintenant dans la cour des grands (Premiere, Final Cut, Avid, Vegas, Edius) pour un prix plancher de 400€, ce qui place son logiciel en bonne position par rapport à ses concurrents.

Le logiciel couvre un spectre d'outils puissants de montage vidéo et d'édi-



*Video Pro X4 accepte tous les formats numériques standards ou spécifiques existant à ce jour en vidéo numérique qu'ils viennent d'Avid, d'Apple ou de Panasonic.*



tion audio ; il garantit des procédures de travail efficaces grâce à une interface du programme optimisée et des performances améliorées. Les fonctions innovantes combinées à la longue expérience de Magix dans le développement de logiciels garantissent des résultats professionnels dans une qualité son et image parfaite.

Outre une amélioration de l'ergonomie générale, qui a bien été repensée en détails, on notera un aperçu en temps réel et la compatibilité avec les équipements Blackmagic (Intensity Pro, Intensity shuttle) ainsi qu'une compatibilité Open CL (Open computing language) et CUDA permettant de tirer le meilleur parti des processeurs graphiques.

Cerise sur le gâteau : le logiciel est livré avec un bonus d'outils logiciels comme Magic Bullet Quick Look de Red Giant, très utile pour l'étalonnage de la colorimétrie et divers effets de couleur, Digieffects Phenomena (simulations de particules), NewBlue FX lightblends (transitions, et effets de lumière).

Achetés séparément ces programmes représentent 800 € à déboursier au total. D'où l'avantage de pouvoir en disposer dans le paquet cadeau de Video Pro X4.

Le programme supplémentaire le plus utile est le Magic Bullet Quick Look.

**Ph.S**

# Figures hautes en couleurs

## Arnaud FRICH

Photographe-auteur, formateur enregistré auprès de la DRTEFP, auteur du guide de la gestion des couleurs et de nombreux articles de vulgarisation dans la presse spécialisée, Arnaud Frich organise des formations de gestion des couleurs et de calibrage de chaîne graphique en flux RVB, uniquement sur demande.

Ces formations, largement modulables, s'adressent aux professionnels comme aux amateurs. Elles durent de une ou deux journées, sur site, selon les besoins des participants et permettront d'aborder :

Le vocabulaire de la gestion des couleurs;

Le calibrage d'une chaîne graphique en flux RVB;

Les stages amateurs s'adressent essentiellement aux clubs photo. Ils durent une ou deux journées le temps d'un week-end.

Pour ceux qui souhaiteraient organiser avec lui un stage autour de la vidéo, il faudrait négocier avec lui s'il peut aborder différentes questions qui sont plus spécifiques, l'étalonnage final des couleurs étant à la fois induit par le respect des normes de diffusion (broadcast) et des choix esthétiques pour définir une tonalité générale répondant à l'atmosphère d'un film. Tout d'abord, il faudrait évoquer avec lui les contrôles à la prise de vues par l'emploi de chartes colorimétriques abordables sans aller jusqu'aux chartes onéreuses comme *Chromadumonde*.

Ensuite le calibrage des écrans, puis l'emploi des outils de correction de couleurs dans les logiciels vidéo et enfin, l'étalonnage final d'un film.



Arnaud FRICH

13, rue Saint Esprit  
63000 Clermont-Ferrand

06 20 03 52 45  
04 73 74 37 69

stage@arnaudfrichphoto.com

**Un site remarquable, créé durant l'été 2011, complet et incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la gestion des couleurs** <http://www.guide-gestion-des-couleurs.com/introduction-gestion-des-couleurs.html>

### Chapitre 1 Généralités sur les couleurs

Introduction à la gestion des couleurs

Les couleurs

Le gamma

Les espaces couleurs

Les profils ICC

Convertir une image

Le calibrage ?

### Chapitre 2 Calibrage d'un écran : pourquoi ?

Calibrer : comment ?

Calibrer l'ipad

Sonde Eye One Display II

Sonde Colormunki Display

Sonde i1Display Pro

Sonde Spyder3Express

Sonde Spyder3Elite / Pro

### Chapitre 3 Calibrage de l'imprimante

Pourquoi calibrer son imprimante ?

Comment calibrer une imprimante ?

Les kits de calibrage d'impression

Profils ICC sur mesure en ligne

### Chapitre 4 Gérer les couleurs avec Photoshop

Les préférences couleurs de Photoshop

Les informations couleurs de Photoshop

Gérer les couleurs avec Photoshop

Imprimer avec Photoshop

### Chapitre 5 Liens, livres, DVD

DVD et VOD de formation, Livres sur la gestion des couleurs, Liens sur la gestion des couleurs

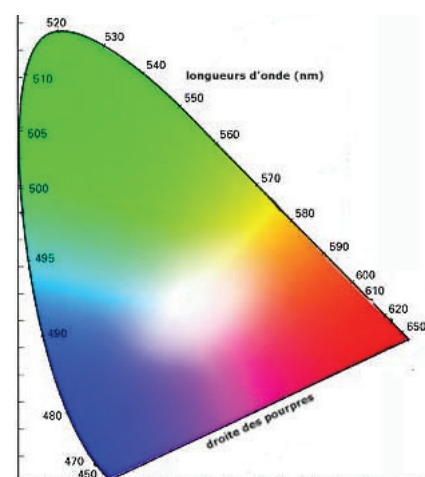
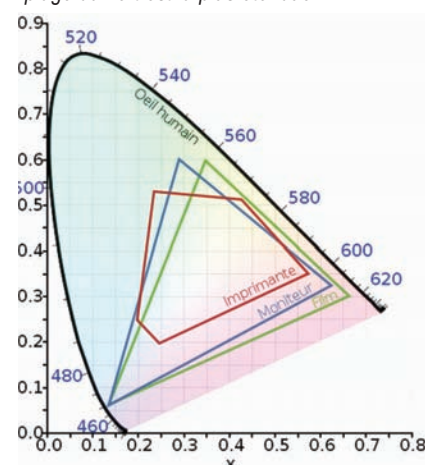


Diagramme de chromaticité de l'œil humain selon la norme établie en 1931 par la Compagnie Internationale de l'Éclairage; la plage du vert est la plus étendue.



Le gamut est l'espace colorimétrique disponible selon différents appareils

## Christophe MÉTAIRIE



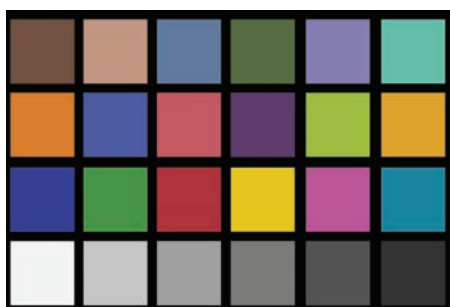
Diplômé de l'EFET comme ingénieur du son, Christophe MÉTAIRIE a tout d'abord travaillé une dizaine d'années pour la télévision en reportage et en studio.

Ayant toujours pratiqué la photographie en amateur, il a progressivement commencé à travailler comme photographe et c'est en 2003 qu'il lance son entreprise.

Sur son site [www.cmp-color.fr](http://www.cmp-color.fr) on peut parfaire sa culture colorimétrique, mais aussi se livrer à quelques emplettes utiles :

- des postes informatiques adaptés au traitement de l'image
- des moniteurs Dell et Nec
- des cartes graphiques NVIDIA Quadro 2000 permettant une quantification des images à 10 bits
- des casquettes pour moniteurs afin d'éliminer les sources de lumière parasites
- la charte Munsell ColorChecker originale utilisée dans de nombreux logiciels et par les professionnels pour étudier le comportement colorimétrique d'un scanner, ou d'un boîtier numérique. Elle se compose d'une matrice en damier préparée scientifiquement de 24 carrés de couleurs variées. De nombreux carrés représentent des objets naturels ayant un intérêt particulier, comme la peau humaine, le feuillage d'un arbre ou le ciel. Ces carrés sont non seulement de la même couleur que leurs homologues, mais ils reflètent aussi la lumière de la même manière dans toutes les parties du spectre visible. Grâce à cette fonctionnalité unique, les carrés vous permettent de reproduire les couleurs d'objets naturels

sous n'importe quel éclairage et n'importe quel processus de reproduction des couleurs



*La charte ColorChecker fournit une norme objective de comparaison pour aider à déterminer la vraie balance des couleurs de n'importe quel système de rendu de couleur. La charte ColorChecker fournit le standard nécessaire pour comparer, mesurer et analyser les différences de reproduction des couleurs dans divers processus.*



*CMP Refcard - 5 utilisée pour la prise de vue numérique, le portrait, le paysage, les conditions d'éclairage délicates*

- la CMP Refcard - 5 est livrée dans une coque noire extra-plate pour une meilleure protection. Elle comprend une plage blanche de grande taille (10 x 17 cm) détachable pour une utilisation facilitée en condition particulière de prises de vues (macro, prise de vue sous marines) et deux plages noires et grises de grande taille et 6 plages de gris intermédiaires, surface mate afin d'éviter les reflets ; les plages blanches, noires et grises sont référencées en valeur Lab (moins de 0,5 % de tolérance)
- 14 plages spécifiques au portrait ou paysage : décalage de la balance des

blancs afin de restituer les ambiances lumineuses observées à l'œil nu

La CMP Refcard - 5 est livrée dans une coque noire conçue pour être dans votre fourre-tout en permanence. Elle est disponible contre la somme de 43,50 € TTC port compris. - Le spectrocolorimètre x-rite i1 est l'outil pratique et professionnel par excellence, assez accessible financièrement, il permet des mesures précises et fiables, garantissant ainsi un calibrage parfait d'une chaîne numérique.

Le logiciel i1 Profiler est un véritable couteau suisse du calibrage et propose des fonctions innovantes et très intéressantes, les mires livrées avec la suite logicielle permettant d'affiner le calibrage. Parmi les fonctionnalités appréciables du logiciel i1 Profiler on note l'apparition d'une fonction « QC » (en anglais Quality Control) c'est-à-dire le contrôle de la qualité des profils d'impression notamment (mais aussi écran et projecteur), d'une fonction de correction manuelle des azurants optiques (OBC en anglais) et d'une fonction d'optimisation des profils d'impression.



*Le spectrocolorimètre x-rite Basic pro et le logiciel i1 reviennent à 1094 € TTC port inclus via un paiement Paypal direct sur le site ou par chèque à l'adresse suivante : Christophe Métaireie Photographie 53, avenue du capitaine Resplandy 64 100 BAYONNE Cela peut paraître un peu cher mais pour un club photo vidéo qui se respecte c'est un bon investissement*



# La création d'une cinémathèque du cinéma amateur

*Débat entre Michel GASQUI (Cinéscopie) et Philippe SEVESTRE (FFCV)*

## Bonjour Philippe

Je vous adresse en P.J. le projet de statuts de notre Cinémathèque du cinéma amateur. Je sais que le projet peut vous intéresser et je serais heureux que l'on puisse en discuter, si vous le désirez. Merci Bien cordialement Michel Gasqui  
Cinéscopie

## Bonjour Michel

Merci de solliciter mon avis sur le projet de statuts de la Cinémathèque du cinéma amateur. Sur le détail du fonctionnement statutaire je n'ai pas de remarques à faire en particulier. En revanche, je m'interroge sur la pertinence d'un champ qui réduit de la notion de cinéma amateur à la période pendant laquelle ont existé des pellicules aux formats réduits dits « substandards ».

Est-ce que la notion de cinéma amateur se réduit à des formats, des supports ? Est-ce que son histoire s'arrête à un moment précis ? Qu'advient-il de ce qui prolonge le cinéma d'amateur d'antan, c'est-à-dire la vidéo analogique dans un premier temps puis la vidéo numérique avec des matériels spécifiques réservés au grand public ? La vidéo numérique, compte tenu de la disparition prochaine du film professionnel 35mm, va devenir le « cinéma numérique » du XXI<sup>e</sup> siècle avec comme au siècle dernier une distinction entre formats professionnels, semi-professionnels et amateurs. Le cinéma professionnel est en état de mutation profonde, il restera de toute façon du cinéma. Le

parallélisme des formes veut qu'il en soit de même avec le cinéma d'amateur depuis les Pathé Baby de 1922 jusqu'aux caméscopes HD d'aujourd'hui.

Il y a donc une continuité de nos jours entre la revue *Le cinéma chez soi* initiée par Pathé de 1926 à 1939, le *Cinéma chez soi* (puis *Cinéma pratique* de 1955 à 1980), *Plaisirs du cinéma (et de la vidéo)* de 1973 à 1990 et la toute dernière revue qui s'intitule *Le cinéma chez soi* (le site de la HD et du Home cinéma).

Créer une Cinémathèque du cinéma amateur n'a d'intérêt réel que si elle prend en compte globalement la continuité d'une pratique qui perdure en intégrant l'évolution des technologies qui l'accompagne. Cela pose d'ailleurs des problèmes de conservation, de restauration, de catalogage normé, de numérisation des supports mais aussi, pour la mémoire, la nécessaire sauvegarde d'équipements de captation (caméras puis caméscopes) des images et de projection (projecteurs et vidéoprojecteurs).

Le patrimoine des cinéastes amateurs se développe et s'enrichit au fil temps et chaque création audiovisuelle d'aujourd'hui est déjà le patrimoine de demain et doit à ce titre être prise en compte.

Les services publics de conservation des archives filmiques ont été amenés à se répartir les missions de sauvegarde selon les supports : le film argentique aux Archives du film du CNC et les supports analogiques et numériques à la BNF. C'est pourquoi, la FFCV, a déposé aux Archives

du film le fonds argentique de sa cinémathèque et à la BNF le fonds vidéo analogique et numérique. L'ensemble constitue la cinémathèque fédérale : plus de 600 titres en films devant être numérisés à terme et près de 1300 titres, à ce jour, issus de vidéos entièrement numérisées couvrant la période 1991-2011.

Cela veut dire aussi qu'à terme les Archives du film seront des archives fermées puisque tous les apports filmiques numériques iront à la BNF.

Donc si une Cinémathèque du cinéma d'amateur est créée autant en créer une unique qui englobe tout, sinon des pans entiers du cinéma d'amateur seront exclus de l'Histoire faute de structures ad hoc pour les accueillir. Je vois mal à côté d'une cinémathèque limitée aux seuls films argentiques des amateurs, une vidéothèque analogique se créer (difficile étant donné la faible longévité des supports), puis une vidéothèque numérique. Le cinéma professionnel est un et il évolue, le cinéma amateur l'est aussi et il évolue aussi : c'est pourquoi un projet de cinémathèque de cinéma ne doit pas se limiter à une période historique car cela reviendrait ainsi à nier la poursuite de son existence dès lors que le film argentique a disparu ou presque.

Amicalement  
Philippe

## Bonsoir Philippe

Merci d'avoir répondu de manière aussi riche à mon message.

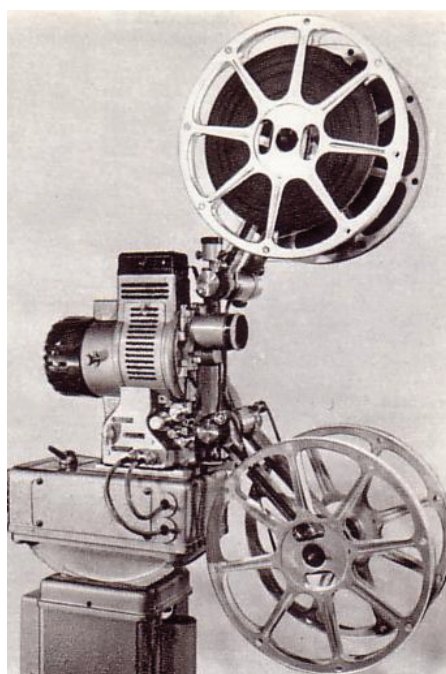
Mon idée est très simple et l'ambition du projet modeste. Je n'ai pas du tout l'intention de créer LA cinémathèque du cinéma amateur. Je ne m'en sentira pas la force et je n'en ai pas les capacités. Je pense que cette structure doit rester à un niveau amateur (elle aussi et comme notre revue). Le but est bien de récupérer des films amateurs, de les nettoyer, restaurer et d'en analyser le contenu et de les répertorier. Ensuite de les valoriser dans le cadre de notre festival, pour d'autres projections ou des interventions en milieu scolaire. Cela doit se faire en liaison permanente avec les différentes structures existantes et notamment les cinémathèques régionales. Donc, nous préserverons, nous valoriserons et souvent, nous passerons le relais. L'idée est qu'avec Cinéscopie, nous avons un pied sinon les deux dans le milieu de la collection (et également du cinéma amateur) et qu'il est bien dommage que la majorité de ces collections soient dispersées et finissent sur les enchères sur Internet. Nous essaierons d'impulser, vers les collectionneurs cette idée de passage qui me semble primordiale.

Dans les statuts, j'ai abandonné le terme de substandard trop limitatif pour les formats. Par contre j'ai fait l'impasse sur la vidéo analogique et le numérique parce que nous aurons bien assez à faire (amateurs et bénévoles nous serons !) et que seul le cinéma argentique m'intéresse. C'est un choix personnel mais comme je le disais, il n'y a aucunement l'envie d'être exhaustif. Je ne refuse pas du tout la qualité de films amateurs à ceux qui ont été tournés en vidéo analogique et numérique mais pour

les avoir pratiquées je n'aime pas trop ces technologies.

Un des avantages de l'amateurisme est la liberté de se faire plaisir tout en espérant être utile à quelque chose. Je pense que cet échange de mails pourrait intéresser nos lecteurs et je te propose de l'insérer dans le courrier des lecteurs ou dans une rubrique «échanges entre lecteurs». Qu'en penses-tu ?

Bien amicalement  
Michel



*Projecteur Debris double bande*

## Bonjour Michel

Si j'ai posé le problème du cinéma amateur au sens le plus large possible, c'est que les structures institutionnelles comme les cinémathèques régionales ou internationales (Association européenne les inédits) qui gèrent toutes sortes d'archives audiovisuelles issues des amateurs ne semblent pas avoir encore bien mis en évidence cette dimension large dans leur discours alors qu'il y

a urgence notamment pour les vidéos analogiques qui vont dépérir à vitesse grand V alors que dans le même temps il sera encore facile de retrouver et de conserver des films 8mm ou Super8. Entre 1980 et 2000, il risque d'y avoir un trou béant dans les archives vidéo des amateurs qui seront conservées et peu de gens, à ma connaissance, semblent s'en soucier. Comme je suis historien de formation, je trouve cette situation absolument déplorable si rien n'est fait pour la corriger car le temps presse. Les associations sont parfois pionnières et il me semblait intéressant d'occuper, même modestement, un large créneau sans se préoccuper de tout attachement affectif envers telle ou telle technologie.

**Puisque le projet associatif se veut limité dans ses objectifs stratégiques, il faut alors prévoir dans les statuts, en cas de dissolution de l'association, à quels organismes de conservation seront dévolus les fonds constitués. C'est une garantie indispensable pour éviter une liquidation de biens dans de mauvaises conditions.**

D'accord pour la publication de ces échanges

Amicalement  
Phil

## Réponse de Michel Gasqui

**Tout à fait d'accord et convaincu Philippe**

**Et je vais réfléchir à la question, tout en restant à un niveau modeste.**

Merci pour ton aide.

Amicalement  
Michel

# Conseil d'administration de la FFCV

## Réunion du 21 janvier 2012

### 1° Informations générales

La présidente Marie CIPRIANI ouvre la séance en indiquant que pour la première fois la FFCV a obtenu une subvention directe de 10 000 € du ministère de la Culture pour l'organisation des rencontres à Bourges. Au titre de l'exercice 2011, la Région Centre a versé comme l'a l'annoncé une subvention de 3000€ qui ne sera pas reconduite en 2012.

Le soutien du ministère de la culture a pu être obtenu au titre de l'action générale de la FFCV en matière de cohésion sociale, les rencontres nationales de Bourges n'étant pas un simple festival comme beaucoup d'autres mais une expression annuelle de la vie des ateliers de la FFCV. La BNF où l'on vient de déposer les films sélectionnés en 2011 s'intéresse particulièrement aux productions des ateliers de la FFCV. Les universités de Rennes et de Lyon cherchent des films sur la ruralité, une conservatrice de musée à Châtellerauld souhaite présenter pendant une exposition du 31 mars à fin décembre, un film du club d'Orléans Mage sur une éolienne récemment restaurée et classée monument historique. C'est dire l'intérêt grandissant que peuvent rencontrer les films documentaires et les reportages de la vidéothèque fédérale, sans oublier que la FFCV se doit aussi de soutenir les jeunes auteurs de fiction qui espèrent devenir des réalisateurs professionnels.

La FFCV va poursuivre sa politique d'ouverture et de contacts avec d'autres structures qui interviennent dans le champ culturel notamment par le biais de la COFAC (Coordination des fédérations de la culture) dont elle est membre depuis 2009. Une opération qui devait se monter du côté de Nantes avec une

Fédération du sport et de la culture n'a malheureusement pu se concrétiser.

Les rencontres de Bourges sont l'occasion d'accueillir des invités. En 2011 c'était la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs, en 2012 il y aura une séance concernant les régions d'Outremer.

Les informations générales se poursuivent par une présentation de plusieurs tableaux dans lesquels les effectifs des régions fédérales sont mis en regard par rapport à la population recensée : il y a un potentiel de recrutement de nouveaux membres malgré les difficultés que rencontre le développement de la vie associative en matière d'audiovisuel. Par ailleurs, la pyramide des âges des adhérents indique clairement que le cœur de cible de la FFCV se situe entre 50 et 65 ans, mais qu'elle compte dans ses rangs 25% d'actifs et 6,5% de moins de trente ans.

La présidente signale que Michel PORTAT s'est porté volontaire pour le développement de la base de données de la cinémathèque.

A propos de la cinémathèque qui accueille un grand nombre de films, un débat s'instaure sur le fait que participent aux concours régionaux des films des films mal construits et qu'il importe de responsabiliser les présidents de clubs afin qu'ils se montrent plus rigoureux dans la sélection des films.

### 2° Informations régionales

#### 5° Région

En 5° Région, l'assemblée générale s'est tenue à Epinal en novembre. Deux nouveaux ateliers à signaler : Vitrez et Cinépoche de François LAURENT en Lorraine Cependant, le club de Montbéliard se retire provisoirement de la FFCV suite à un changement de responsable.

Le festival Cinépoche (appareils photos et téléphones) fonctionne bien ainsi que le festival Time code City courts. Une association fait des démarches pour aider d'autres associations à obtenir des aides pour faire des films.

Le concours régional aura lieu à Epinal le 28 et 29 avril. Il reste à trouver un président du jury. Philippe SEVESTRE suggère de faire une proposition à Charles RITTER et communiquera à Louis BRENGARTH ses coordonnées ainsi que celles de deux autres personnes.

Concernant la manifestation Le jour le plus court du 21 décembre, il n'a pas été possible de s'y préparer.

#### 7° Région

Norbert FLAUJAC signale la disparition de Raymond LAFAY du Cinéal, pilier de la fédération et fidèle participant aux Rencontres nationales depuis 1958 (52 fois jusqu'en 2010). Un article préparé par Norbert FLAUJAC sera publié dans le prochain *Écran*.

L'assemblée générale a eu lieu le 13 novembre et Jacqueline BAUDINAT (5Roanne-Le Coteau) devrait succéder à Norbert FLAUJAC fin 2012.

Norbert FLAUJAC présente ensuite les différents ateliers de la 7<sup>e</sup> Région et signale que Christian PICTON, président du Caméra Club Bressan depuis plus de trente ans sera remplacé par Georges BOUVARD.

Les festivals de Seyssins et de Voreppe ont toujours du succès. A Voreppe, la MJC va recruter un animateur pour la vidéo.

Pour l'organisation du concours régional, la région disposera d'un disque dur multimédia et Norbert PELTIER assurera le transfert des fichiers.

Le concours régional aura lieu au casino d'Aix les Bains du 13 au 15 avril 2012 et sera présidé par Daniel PAYARD. Le responsable de la Cinémathèque des Pays de Savoie sera membre du jury.

Jour le plus court : le Caméra Club d'athinois a organisé une projection.

### 3<sup>e</sup> Région

La 3<sup>e</sup> Région a peu de clubs : 3 en Normandie, 3 dans le Loiret et 1 en Touraine, auxquels il faut ajouter deux établissements d'enseignement à Orléans dont les productions sont appréciées.

Le CA de l'UNCV s'est tenu le 7 janvier à St Pryvé.

Le club Valimage organise des séances à thème : le documentaire, l'animation

Les trois clubs normands ont organisé à Caen une séance de projection commune.

La prospection de nouveaux clubs est difficile malgré plusieurs contacts pris dans l'Orne, la Seine maritime et Le Loiret.

Le concours régional aura lieu à Beaugency le 28-29 avril et sera présidé par Jean-Pierre CLAVIER. La projection sera assurée par le vidéoprojecteur HD du club d'Orléans et tous les films seront mis sur disque dur multimédia.

Pas de participation de la 3<sup>e</sup> Région au Jour le plus court.

### 1<sup>re</sup> Région

La région compte 31 clubs en 2011 et 350 adhérents. Un nouveau club s'est créé à Sannois ACV 95 pour pouvoir participer aux concours (le club de Sannois fonctionnant comme un service extra municipal).

Luis NETO devient président des AVM de Vaucresson. Soirée du club AAIS au cinéma Le Brady : salle pleine, séance gratuite (coût 250 € de location) Marie Cipriani signale qu'une péniche sera mise à disposition de la FFCV au bassin de La Villette (en face d'une école de cinéma) pour trois mois ce qui donnera une visibilité à la Région et à la FFCV.

Le concours de 2<sup>e</sup> division aura lieu le 3 et 4 mars à Paray Vieille Poste (Espace Tabarly) et sera organisé par Divipassion d'Athis Mons.

Le concours de 1<sup>re</sup> division qui aura lieu le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril sera organisé par AAIS à Clayes-sous-Bois dans Yvelines et sera présidé par Bernadette TROUBAT. Un essai de pérennisation pour ce lieu est envisagé.

Trois séances de formation sur le son sont prévues pendant le premier trimestre. Elles seront animées par Patrick LANZAC de l'AAIS, ancien professionnel du son.

Fin mai : Festival Nature et environnement organisé par le Cisba.

On s'interroge sur la pérennité du festival Le Francilien compte tenu des relations problématiques avec la municipalité de Verrières le Buisson.

Trois clubs de la 1<sup>re</sup> Région ont participé au Jour le plus court : club de Vanves, le Cinamat de l'Hay les Roses (à Maisons Alfort), le club du Bouchet (deux projections, une pour les enfants et une pour tous publics) et le CAP avec des films anciens en 16mm dans la journée et une projection le soir également. Un

film de Charles Ritter a été projeté au cinéma Le Desperado qui avait organisé des projections spéciales pour cette journée.

### 6<sup>e</sup> Région

Le président annonce l'adhésion nouvelle d'un nouveau club à Montauban 5montauban Vidéo Club présidé par Francis Gonzales) a. Une téléweb à Créon pourrait également adhérer à la FFCV. Il a inauguré son mandat en allant visiter les clubs de sa région Jurançon, Tarbes, La Rochelle, Royan, Mont-de-Marsan. Il y a des clubs bien équipés : Tarbes, Mont de Marsan.

Mont-de-Marsan ne présentait jamais de films car ils étaient plus longs que la durée imposée de 30 minutes. En 21012, ce club, présidé par Jacky BAUER présentera trois films au concours régional.

Royan est un peu un club de spectateurs : 300 personnes une fois par mois. Présentation de films style Connaissance du monde. La Rochelle est un club actif. Il me reste à voir le club de Toulouse. Cette année, il y aura au concours régional quelques fictions ce qui change des habitudes antérieures. Pour le concours régional, il y aura un prix du film minute club.

Le concours qui sera présidé par Jean-Claude Michineau aura lieu le 12 et 13 mai. C'est la Région qui l'organise à Soulac-sur-Mer dans une salle de cinéma (Société Artec qui assurera les projections) avec le soutien de la municipalité, du conseil général et du conseil régional. Des subventions auprès des collectivités territoriales ont été obtenues au titre de « la cohésion sociale ». La manifestation sera relayée par France3, une télé locale et le journal Sud-Ouest. Le concours régional pourrait être pérennisé à Soulac-sur-Mer.

Festivals en 6<sup>e</sup> Région : Salies-de-Béarn (La 25<sup>e</sup> heure) et Lussac St Émilien (Rencontres en Lussacais). À Lussac ont été primés *Les gens d'en haut* de

Bernard SEILLÉ et *L'emprise du qât* de Jean-Pierre HUÉ. Mont-de-Marsan va organiser un festival.

Le jour le plus court : participation des clubs de Jurançon et de Cestas (signalément dans la presse et à la télévision)

### 2<sup>e</sup> Région

11 clubs CVR2 (13 à l'ACV). Activités disparates des clubs avec une moyenne d'âge très élevée. LMCV (Lille) plus gros club de la Région, avec des séances hebdomadaires de formation, participe aux saisons culturelles (Hiver) de la commune d'Hellemes (séances de projection au cinéma Le Kursaal). Un festival national est organisé tous les deux ans. Rapports proches avec un club bruxellois. Le président de la fédération wallonne sera au jury cette année avec Marie CIPRIANI qui présidera le concours régional de 1<sup>re</sup> division. Le club de Dunkerque fait un gala tous les trois mois. Le club de Péronne fait un gala tous les deux ans. Cinélyls fait un gala annuel à Halluin. L'an dernier formation sur la HD avec Norbert PELTIER (75 participants). Un nouveau stage HD est prévu pour 2012.

4 février Assemblées générales CVR2 et ACV. À terme il ne devrait plus y avoir qu'une seule AG, celle de l'Union régionale fédérale.

Pour ramener de nouveaux membres à la FFCV, après la période de scission, Dominique DEKONINCK demande des arguments. Il est signalé que l'argumentaire rédigé par Alain BOYER peut être repris.

Concours de 2<sup>e</sup> division : 17 et 18 mars à Dieury près d'Amiens, concours organisé par le CC Picard. Concours de 1<sup>re</sup> division à Marquette-les-Lille (comme d'habitude depuis 13 ans, salle mise à disposition gracieusement par la mairie) du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril.

Jour le plus court : rien n'a été organisé en 2<sup>e</sup> Région. La date du 21 décembre

n'est pas très bien choisie. Et la campagne officielle a été très discrète.

### 4<sup>e</sup> Région

Assemblée générale en novembre. Beaucoup de discussion sur la façon d'abandonner effectivement les enregistrements sur cassettes. Les rencontres régionales organisées par le CVN auront lieu à St Aignan de Grandlieu les 27 et 28 avril. Il reste à trouver un président de jury, puisque finalement il faut faire appel à un membre de la FFCV et non à une personnalité extérieure comme il avait été envisagé un temps. Il serait possible de pérenniser le concours à Montjean-sur-Loire avec le soutien de la ville. Douze clubs en 4<sup>e</sup> Région, seuls quatre sont très actifs.

À part Cesson Sévigné, les clubs bretons sont en déshérence. On ne sait si l'ACIS 8 de Redon va renouveler son adhésion. Le problème de l'organisation du concours régional est récurrent et il faudra sans le pérenniser dans un lieu à demeure. Deux stages de formation ont été organisés : l'un sur le reportage en décembre animé par Jean-Claude MICHINEAU et un stage en janvier sur les transferts en HD animé par Norbert PELTIER.

Jour le plus court : rien n'a pu être organisé dans les délais au niveau régional.

### 8<sup>e</sup> Région

Deux clubs (CVA et Vatos Locos) ont quitté la FFCV. Jeanne GLASS a été chargée de prendre contact avec Vatos Locos pour savoir de quoi il retourne.

On a créé une association à Ventabren (lieu habituel du concours régional), les Amis du Festival Courts dans le vent, pour formaliser les relations entre l'UMCV et la mairie de Ventabren afin de conforter l'organisation du concours régional et le reste du temps pour organiser des projections des clubs affiliés à la FFCV ou d'autres associations ayant passé une convention de partenariat

avec l'Association de Ventabren.

Le concours régional aura lieu le 13 et 14 avril et sera présidé par Jean-Pierre CLAVIER. Il y aura au jury une personne qui recherche la poésie à travers les arts dont le cinéma.

Je suis allé au Festival de l'Image sous-marine. J'ai cru comprendre que l'organisateur Daniel MERCIER serait remercié par la ville de Marseille qui souhaite une organisation plus professionnelle.

La 8<sup>e</sup> Région est à la recherche d'un intervenant pour un stage sur le commentaire de film.

Jour le plus court : le train a été pris en marche. Avec la ville, une opération a été décidée en direction des enfants de Ventabren. Les films projetés ont retenus dans le catalogue de l'Agence du court métrage et ont été téléchargés en .VOB directement à partir du site web de l'Agence du court métrage.

### 3<sup>o</sup> L'Écran de la FFCV

Après un essai d'un an en accès libre qui a permis aux adhérents de la FFCV de se familiariser avec la revue *L'ÉCRAN* en version électronique et aux non adhérents et visiteurs du site internet de découvrir notre Fédération, le Conseil d'Administration a considéré légitime que cette revue soit d'abord réservée aux membres de la FFCV. La rédaction de *L'ÉCRAN*, même sous sa forme électronique, demande un gros travail de préparation et de mise en page. Il est donc normal que ses adhérents puissent bénéficier en priorité des informations et des articles de cette revue.

Philippe SEVESTRE annonce que le mot de passe sera communiqué aux présidents de région, à charge pour eux, de répercuter l'information auprès de leurs clubs respectifs.

## 4<sup>e</sup> Règlement du concours fédéral

Il est rappelé que la fiche du concours et le règlement de concours ont fait l'objet de plusieurs navettes avec les Régions et de diverses rectifications.

En 7<sup>e</sup> Région, le club d'Aix les Bains qui organise le concours régional a préparé un modèle éventuel de fiche mettant en avant l'utilisation de cartes mémoire SD et SDH.

Malgré l'intérêt que peut représenter localement l'adoption d'un support particulier, il est rappelé que la fiche fédérale tient compte des diversités régionales et ne peut imposer un support particulier au détriment d'autres solutions, notamment l'envoi direct de fichiers par Internet. Par ailleurs, une note fédérale d'accompagnement a été diffusée afin de donner des renseignements aux réalisateurs disposant de matériels très divers (Casablanca, PC et Mac).

Il est entendu que lors du prochain CA, seules les fiches fédérales officielles d'inscription, seront acceptées pour l'organisation du concours national. Ce sont les seules fiches qui ont une valeur juridique relative à l'acceptation du règlement de concours par les réalisateurs.

Afin de répondre à diverses remarques, la dernière mouture de la fiche de concours 2012, qui sera seule juridiquement valable, pour l'ensemble des régions, comportera deux modifications.

1° Ajout d'une mention « biffer la mention inutile » pour la catégorie « documentaire/reportage ». Il est signalé à ce propos que les différentes catégories de films n'induisent pas des prix particuliers par catégorie, mais servent seulement à l'occasion du concours national, à faciliter une programmation variée.

2° L'article 3 du règlement est ainsi rédigé :

« Ne sont admis aux concours que les

*films ayant une amorce avec le logo de l'atelier dont l'auteur est membre, le sigle ou le logo de l'Union régionale de rattachement pour les individuels, le sigle ou le logo de la personne morale (école, lycée etc.) inscrivant un film. »*

Note : Le logo du club peut être personnalisé (exemple : les animations drôles de Bernard Dublique présentées pour les films de Caménor ou LMCV)

Les différents quotas pour les concours régionaux avec deux minutes d'intervalles entre les films sont indiqués pour chaque région.

1<sup>re</sup> Région : 191 minutes

2<sup>e</sup> Région : 73 minutes (quota calculé sur une estimation des adhérents 2012, auquel s'ajoute hors quota le film *Echo-Musée* qui n'a pu être projeté normalement en 2011)

3<sup>e</sup> Région : 93 minutes

4<sup>e</sup> Région : 162 minutes

5<sup>e</sup> Région : 85 minutes

6<sup>e</sup> Région : 109 minutes

7<sup>e</sup> Région : 148 minutes

8<sup>e</sup> Région : 99 minutes

Il est rappelé qu'il faut indiquer aux présidents de jury que c'est la qualité des films qui prime pour la sélection au concours national et qu'il n'y a aucune obligation à remplir la totalité d'un quota attribué. Les films minute sont hors quota.

Philippe SEVESTRE indique qu'il serait intéressant de promouvoir une catégorie films courts de moins de trois minutes qui pourraient se substituer (et englober) à la catégorie « films minute » décidée à l'UNICA, la coupe du monde du film minute de l'UNICA n'ayant que peu de rapport avec une compétition cinématographique. La FFCV aurait ainsi la liberté d'envoyer ou non des films minute à l'UNICA selon le résultat de la compétition nationale des films courts.

La sélection des films pour le concours national a fait l'objet d'une réflexion de la part de Jean-Pierre HUÉ qui a élaboré un document basé sur la création en sus d'une sélection nationale à 80% du quota imparti, d'une liste complémentaire soumise à l'appréciation d'un jury national. Ce document sera soumis à l'appréciation bureau national.

Marie CIPRIANI indique que la présidente du jury de Bourges pourrait être la comédienne Firmine RICHARD qui a donné son accord de principe, si toutefois son agenda le permet.

La séance est levée à 17 heures et le prochain CA est fixé pour le 26 mai 2012, date à laquelle seront collectés les disques durs navette des régions en vue de la préparation du concours national. Il est suggéré par Norbert PELTIER que la FFCV se dote d'un disque dur multimédia de type DVico qui accepte les fichiers au formats ayant l'extension .m2t



**Modèle DVico Slim S1 acquis par la FFCV avec un disque dur d'1To**  
**Format :** .MKV, .mpg, .avi, .wmv, .divx, .vob, .tp, .ts, .trp, .dat, .iso, .ifo, .m2t, .m2ts, .mov, .flv  
**Codec :** MPEG 1/2/4, AVI, XVID, WMV9(MP@HL), H.264(MP@HL4.1), VC-1(AP@L3), RealVideo  
 8/9/10  
**Résolutions jusqu'à :** 1920\*1080P

## Adieu à Raymond LAFAY

Raymond LAFAY n'est plus. Entré au club Cinéal de Lyon en 1958, Raymond LAFAY s'est distingué par ses qualités de cinéaste, a pris des responsabilités dans son club et au sein de l'équipe fédérale. Il a été présent à toutes les Rencontres nationales de la FFCV depuis 1958. Empêché en 2009, il était à nouveau présent en 2010 et s'était inscrit, parmi les tout premiers, aux Rencontres de 2011.

Malheureusement, son état de santé qui commençait à lui créer des difficultés l'a conduit à renoncer à la dernière minute à ce déplacement. Ses obsèques ont eu lieu à Lyon, au temple protestant, le 18 janvier 2012.

Voici la réaction de Norbert FLAUJAC, président de l'UCV7 5 union régionale de la 7e Région de la FFCV)

*chers Présidents, chers amis de l'ucv7,*

*Comme vous l'a communiqué Marie Madeleine, Norbert Peltier nous a fait part du décès de Raymond Lafay.*

*Mes parents, ma sœur et moi-même sont très affectés par sa disparition. En effet, en dehors d'un métier commun avec mon père et d'une même passion pour le cinéma d'amateur, nos deux familles ont partagé de nombreux moments de détente à la montagne, en Provence, ou au Brusuc, qui sont autant de bons souvenirs de mon enfance. Il avait participé à faire naître en moi la fibre du cinéma d'expression libre.*

*Raymond était un excellent cinéaste, qui après avoir trusté les prix avec des films de genre *Le plat pays*, *Les fenêtres*, *Horizontalement*, avait mis ses compétences au service des autres, à commencer par son épouse Geneviève, et plu-*



*À Bourges, Raymond LAFAY (au centre) en conversation cinéphilique avec Renaud Ducoing (à gauche) et Roger ODIN (à droite) président du jury des Rencontres nationales de 2002.*

*sieurs générations de réalisateurs du Cinéal (notamment l'équipe Chabert, Champlovier, Marie, Maugat avec lesquels il réalisera un reportage sur la foire de Beaucroissant et son «père la bulle», qui n'a pas pris une ride en près de 40 ans).*

*il fit beaucoup pour notre fédération et participa à de très nombreux jurys au niveau régional et national.*

*Nous ne manquerons pas de lui rendre un vibrant hommage lors des prochaines rencontres d'Aix les Bains. Pour ce faire, je demanderai à nos amis du Quatra de réserver une plage horaire du samedi après midi, pendant laquelle nous projetterons une œuvre de Raymond, restant à définir avec sa famille. Au nom de tous ses amis de la FFCV, je présente à son épouse, Geneviève, sa fille Annelyse, et ses petits enfants nos sincères condoléances et les assure de notre sincère amitié.*

*Bien amicalement*

**Norbert Flaujac**

*merci aux présidents de lire ce mot en réunion de leur club*

### L'Écran de la FFCV

administration-publicité- 53, rue Clisson 75013 PARIS

Tél. fax. : 0144 249025 [fedvid@aliceadsl.fr](mailto:fedvid@aliceadsl.fr) site Internet : [www.ffcinevideo.org](http://www.ffcinevideo.org)

Fondateur : Maurice Mahieux Directrice de la publication : Marie Cipriani Publication trimestrielle.

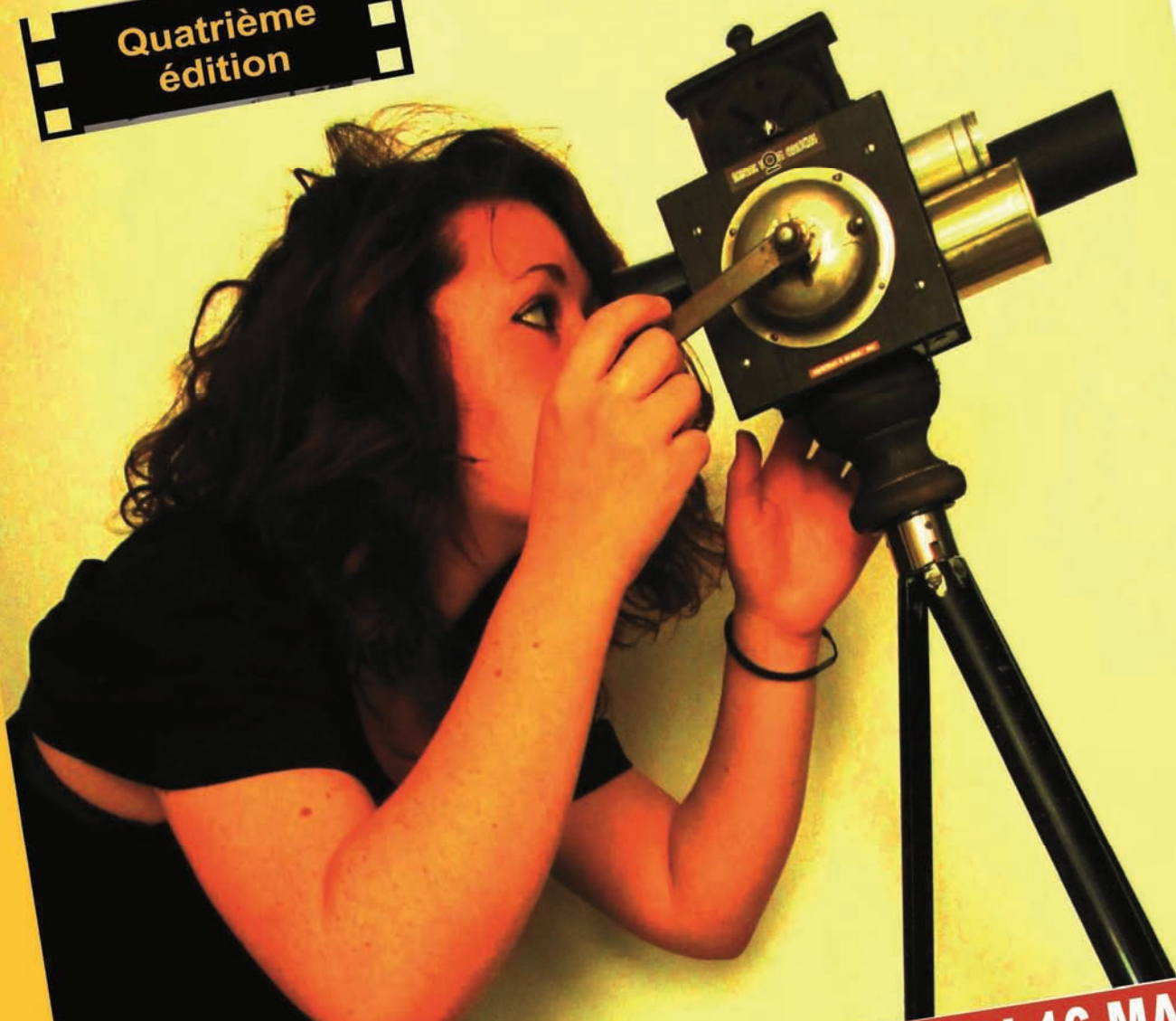
Les opinions exprimées dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs

Le CECAS-Espace des Arts et CINESCOPIE présentent le

# FESTIVAL 8-9,5-16

DE FILMS AMATEURS DES PAVILLONS-SOUS-BOIS

Quatrième  
édition



Entrée Gratuite

**JEUDI 15 et VENDREDI 16 MARS 2012**

ESPACE DES ARTS, Salle Philippe Noiret  
144 avenue Jean Jaurès, 93320 LES PAVILLONS-SOUS-BOIS  
<http://cecascinescopie.unblog.fr> - Renseignements : 01.41.55.12.80

